

les cordons antérieurs ou moteurs. C'était bien là les caractères et l'évolution des symptômes de la *tuberculose vertébrale* compliquée de *pachymeningite* ou de *meningo-myérite*.

Mais il nous restait encore un point non moins important à discuter: c'était le diagnostic d'avec *l'hystérie* que l'on peut s'attendre de rencontrer dans presque tous les syndromes nerveux.

En effet, nous devions rappeler à nos élèves que l'hystérie peut simuler à s'y méprendre la compression de la moelle (Charcot, Souques), soit par le fait d'une paraplégie flasque, accompagnée de douleurs, soit par la création d'un syndrome presque identique au mal de Pott sans déviation vertébrale (douleur vertébrale, pseudo-évralgies, paraplégie spasmotique (Brissaud.) C'est le *pseudo-mal de Pott hystérique*. (Audy.)

Mais, le syndrome simulateur du mal de Pott tuberculeux, dérivant d'un état névrophathique, est d'un développement souvent brusque, à la suite d'une émotion, d'un traumatisme, d'une attaque; il n'évolue pas régulièrement comme la compression vraie de la moelle. La douleur locale de la région vertébrale affecte quelquefois les caractères d'un véritable point hystéro-gène. "Enfin, on trouvera toujours, dit Brissaud, dans le cas d'hystérie simulatrice de la compression médullaire, quelque stigmate important de la névrose: retrécissement concentrique du champ visuel, attaque etc., etc."

Notre malade, en autant que l'on pouvait s'en rapporter aux renseignements qu'elle nous avait fournis, dans nos investigations, n'avait jamais eu aucune attaque d'hystérie; elle n'avait pas été exposée à aucun choc moral, aucun contrariété, aucun traumatisme susceptibles de déterminer les accidents de la névrose hystérique: elle n'en présentait d'ailleurs aucun stigmate évident.

A la vérité, pour s'arrêter au diagnostic de *pseudo mal de Pott hystérique*, dans les conditions dans lesquelles la malade s'était révélée à nous, au premier examen, il nous aurait fallu émettre, comme par intuition, l'hypothèse qu'un syndrome aussi compliqué et aussi peu ordinaire d'ailleurs dans cette névrose, fut apparu, chez cette jeune fille, comme la première manifestation d'un état d'hystérie resté latent jusqu'à cette époque.

Et malgré que l'évolution de la maladie soit venue dissiper ultérieurement, comme nous le verrons, tout doute dans mon esprit sur la réalité de ce phénomène clinique, je ne puis m'empêcher de dire, qu'une telle hypo-